

Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 7 septembre 2014

Frédéric Maret, pasteur

À propos de l'Écriture : II Timothée 3 :16-17 et II Pierre 3 :16-17

Dieu met à notre disposition un certain nombre d'actions pour notre sanctification et notre bonheur. Ces actes sont parfois appelés les « moyens de grâce » et l'un de ces moyens de grâce, c'est la lecture de la Bible. Les Chrétiens savent bien qu'aux côtés de la prière quotidienne, il est bon de lire chaque jour quelques versets de la Bible. Nous allons tâcher ce matin de savoir ce que la Bible dit d'elle-même ; comment elle se définit elle-même comme une source de bénédictions pour les croyants que nous sommes.

II Timothée 3

¹⁴Toi, reste attaché à ce que tu as appris, et qui est l'objet de ta foi ; tu sais de qui tu l'as appris : ¹⁵depuis ton enfance, tu connais les Écrits sacrés ; ils peuvent te donner la sagesse en vue du salut par la foi en Christ-Jésus. ¹⁶Toute Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, ¹⁷afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne.

II Pierre 3

¹⁵Considérez que la patience de notre Seigneur est votre salut, comme notre bien-aimé frère Paul vous l'a aussi écrit selon la sagesse qui lui a été donnée. ¹⁶C'est ce qu'il fait dans toutes les lettres où il parle de ces sujets, et où se trouvent des passages difficiles à comprendre, dont les personnes ignorantes et mal affermisses tordent le sens, comme elles le font du reste des Écritures, pour leur propre perte. ¹⁷Vous donc, bien-aimés, qui êtes prévenus, soyez sur vos gardes, de peur qu'entraînés par l'égarement des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté, ¹⁸mais croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. À lui la gloire, maintenant et jusqu'au jour de l'éternité !

Paul, comme d'habitude, frappe fort en employant de grands mots et en les employant en cascade. Tout d'abord il définit l'Écriture comme « inspirée de Dieu ». L'expression française « inspirée de Dieu » traduit un seul mot grec : θεόπνευστος (théopneustos), c'est à dire que l'Écriture vient de l'Esprit de Dieu. On pourrait dire qu'elle est « soufflée par Dieu ». Elle est d'origine divine. Nous pouvons avoir confiance en la Bible, parce qu'elle vient de Dieu et que Dieu est amour. Même les passages apparemment très durs de la Bible parce qu'ils reflètent la cruauté du monde dans lequel Dieu se révèle, nous conduisent vers la grâce de Dieu manifestée dans le Christ crucifié et ressuscité.

Lorsque Paul nous dit que l'Écriture est utile pour enseigner et convaincre, il est question de se référer à la Bible pour connaître les choses de Dieu. Dans la Bible, c'est Dieu qui s'exprime. De la sorte, il ne nous appartient pas de mettre l'Écriture en cause. J'ai envie de dire : « Dieu parle, y'a pas de mais ! ». Nous avons toutefois le droit de ne pas comprendre et le devoir de chercher à approfondir notre connaissance et notre compréhension de la parole de Dieu, parce qu'approfondir notre connaissance de la parole de Dieu, c'est approfondir notre connaissance de Dieu lui-même. C'est un peu comme les relations d'amour entre les êtres humains. Il semblerait étonnant de dire que l'on s'aime si l'on ne se parle pas, si l'on ne communique pas d'une façon ou d'une autre, si on n'écoute pas l'être aimé et si l'on ne cherche pas à savoir, à comprendre le fond de sa pensée. De la même manière, celle ou celui qui aime Dieu sonde l'Écriture pour connaître la pensée de Dieu, dans la mesure où la Bible la rend accessible.

Outre notre connaissance intellectuelle de Dieu, l'Écriture est là aussi pour nous conduire dans la sanctification. En effet, Paul nous dit qu'elle est utile pour « redresser » et « éduquer dans la justice ». La Bible nous révèle le comportement que Dieu attend de nous. Le terme grec traduit par « éduquer » vient du mot « enfant ». Par sa parole écrite, notre Père céleste nous élève comme un père élève son enfant. Il nous éduque « dans la justice », c'est à dire qu'il nous fait grandir spirituellement en nous montrant ce qui est saint, juste et bon et ce qui ne l'est pas. Ainsi si nous voulons savoir quel est le comportement adapté à notre statut d'enfants de Dieu, c'est dans la Bible que nous devons chercher l'information. Si l'on prétend aimer Dieu sans être à l'écoute de sa parole, l'amour que l'on a pour Dieu n'est plus qu'une émotion, un désir mystique. Nous voulons que notre conjoint, nos parents, nos enfants, nos meilleurs amis nous aiment en paroles et en actes. Dieu veut que nous l'aimions de la même manière. Pour ce faire, nous devons être à l'écoute des attentes qu'il exprime dans l'Écriture.

L'Écriture est utile pour nous « redresser », c'est à dire pour nous remettre dans la voie lorsque nous nous sommes égarés. C'est là un message d'espoir pour les pécheurs pardonnés que nous sommes. Par sa parole, Dieu ne se contente pas de nous imposer un cahier des charges puis de nous taper dessus lorsque nous avons fauté, mais il nous accompagne dans la repentance et la réforme progressive de vie.

Si on demande à un Chrétien à quoi ou à qui il doit avoir recours pour être enseigné, convaincu, redressé, éduqué dans la justice et préparé à bien se comporter, je vous fiche mon billet que le plus grand nombre vous répondra : « Au Saint-Esprit ». Paul, lui, dans la Bible, sous l'inspiration du Saint-Esprit, nous répond : « Vous devez avoir recours à la Bible ».

Paul exhorte Timothée à rester fidèle à l'enseignement qu'il a reçu que sa mère et sa grand-mère, juives pieuses¹, lui ont donné dans l'enfance ; un enseignement basé sur les Écritures, donc sur ce que nous appelons l'Ancien Testament. Paul explique pourquoi il faut rester attaché à l'Écriture : parce qu'elle est « inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit adapté et préparé à toute œuvre bonne ». Et c'est de l'Ancien Testament qu'il s'agit !

Il est très utile que ce texte qui nous rappelle l'origine divine et l'utilité salutaire de toute l'Écriture, à commencer par l'Ancien Testament, se trouve dans une Épître. En effet, la Chrétienté (par contraste avec le Christianisme authentique et l'Église fidèle²) s'acharne à discréditer l'Ancien Testament en prétendant que le Nouveau Testament l'aurait remplacé. Certains vont même jusqu'à prétendre que tout ce que Jésus a dit avant sa mort aurait été utile uniquement à ses auditeurs qui étaient tous sous l'Ancienne Alliance. Il ne nous resterait donc que le dernier chapitre de chacun des quatre Évangiles, les Actes des Apôtres et les Épîtres, l'Apocalypse étant elle aussi interprétée de façon passéiste. Voilà qu'ici, Paul remet les choses à leur place : après la mort salvatrice et la glorieuse Résurrection de notre Seigneur, Paul affirme à un Juif, élevé dans la lettre de l'Ancien Testament, qu'il doit rester fidèle à l'enseignement reçu. Paul ne dit pas à Timothée qu'il doit rester fidèle à son éducation basée sur l'Ancien Testament parce qu'il est juif et que les Chrétiens d'origine juive auraient l'obligation de rester fidèles à leurs traditions ; il dit bien qu'il doit rester fidèle à l'enseignement de l'Écriture parce que l'Écriture est inspirée de Dieu et qu'elle est utile à la sanctification de « la personne qui appartient au Seigneur ». Il ne s'agit pas du tout d'établir une discrimination entre Chrétiens d'origine juive et Chrétiens d'origine païenne, comme le font certains. Dans la plupart des traductions en français le verset 17 dit « afin que l'homme de Dieu soit adapté ». On pourrait traduire littéralement par « l'être humain de Dieu ». Il ne s'agit pas seulement du Juif ou du pasteur (comme « homme de Dieu ») mais de tout membre de la race humaine.

1 II Timothée 1:5

2 Nous devons cette idée d'une « chrétienté » mondaniée en opposition au « Christianisme » issu du pur Évangile à Søren Kierkegaard.

Pierre quant à lui parle des écrits de Paul en les mettant sur le même plan que les « autres Écritures ». Il est en effet en train d'assister et de contribuer (alors même qu'il écrit sa première épître) à la rédaction du Nouveau Testament et il reconnaît le statut « scripturaire », biblique, des écrits de Paul. Pierre nous explique que Paul a reçu de Dieu la sagesse et il traite dans ces écrits de la patience dont Dieu fait montre pour notre salut. C'est le plus vieux commentaire des Épîtres de Paul dont nous disposons !

Ce qui nous frappe dans ce texte de Pierre c'est que l'apôtre considère les écrits de son « collègue » comme « difficiles à comprendre » tout en étant au rang de Parole de Dieu. Par la plume de Pierre, la Bible est donc en train de nous dire d'elle-même qu'elle est parfois compliquée et difficile à comprendre ; qu'il existe une catégorie de gens qui tordent le sens du texte parce qu'elles sont « mal affirmées » et qui de ce fait passent à côté du message du salut ! Des gens ignorants incapables de comprendre les textes les plus ardues non seulement de Paul mais « des autres Écritures ». Mal comprendre la Bible peut donc avoir des conséquences effroyables ! Pierre exhorte ses lecteurs à la prudence dans leur interprétation de l'Écriture. Dans le Protestantisme on parle souvent de la « libre interprétation de l'Écriture » comme d'un principe de base de la Réforme. Être protestant nous donnerait le droit d'ouvrir la Bible et de l'interpréter chacun à sa guise et d'en retirer ce qu'elle « me dit à moi, aujourd'hui », en oubliant sa portée universelle³. Ce concept est en réalité non pas un fondement historique de la pensée protestante, mais une notion libérale. En tant que Chrétiens désireux d'être fidèles à Dieu et à sa Parole, nous devons tenir compte de l'exhortation de Paul à la prudence et nous garder des interprétations hâtives. Il existe aussi une catégorie de gens qui se laisse « entraîner » par des enseignants incompetents. Pierre exhorte aussi ses lecteurs à la prudence quant à savoir si les personnes qui les instruisent sont compétentes pour le faire ; car si certains se contentent de garder leurs fausses doctrines pour eux, d'autres les propagent, et le danger guette toute l'Église. L'Écriture doit faire l'objet d'une étude approfondie, encadrée par des ministres de l'Évangile dont les compétences ont été éprouvées. Il est intéressant de lire à cet égard le prologue de l'Évangile de Luc.

« Puisque plusieurs ont entrepris de composer un récit des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels que nous les ont transmis ceux qui, dès le commencement en ont été les témoins oculaires et qui sont devenus serviteurs de la parole, il m'a semblé bon à moi aussi, après avoir tout recherché exactement depuis les origines, de te l'exposer par écrit d'une manière suivie, excellent Théophile, afin que tu reconnasses la certitude des enseignements que tu as reçus ».

L'auteur du troisième Évangile dévoile sa méthode de travail. Il n'a pas été saisi par le Saint-Esprit pour écrire de façon prophétique et spontanée, comme en « écriture automatique », mais il s'est livré à un travail de longue haleine. Nous savons toutefois que l'Évangile et les Actes⁴ sont Parole de Dieu. Nous en concluons que le Saint-Esprit travaille parfois sur le long terme, que l'on peut, sous la conduite de Dieu, se livrer à un long travail et à de gros efforts, et qu'un travail fait pour Dieu n'est pas forcément fait de façon spontanée et improvisée, même dans le domaine de la prédication et de l'étude de l'Écriture... et même, la preuve en est avec Luc et les Actes, avec la rédaction de la parole de Dieu elle-même !! S'il a fallu de longs efforts aux rédacteurs de la Bible pour que le texte de la parole de Dieu leur soit révélé, eux qui avaient pour mission de rédiger pas moins que la parole de Dieu et que étaient donc saisis par l'Esprit de façon toute particulière, à plus forte raison devons-nous parfois nous efforcer de comprendre l'Écriture et devons-nous accepter de ne pas tout comprendre par nous-même. C'est pour notamment pour nous éclairer dans la compréhension de sa parole que Dieu a établi l'Église et les ministères. Église et ministères qui sont, eux aussi, des moyens de grâce, mais c'est là un autre sujet...

3 C'est à dire qu'elle s'adresse à tous, en tout lieu et en tout temps.

4 Ces deux livres sont du même auteur, cf Actes 1:1

Prions. « Seigneur, pour te comprendre, nous avons besoin de ta parole, et pour comprendre ta parole, nous avons besoin de toi. Nous avons besoin que chaque jour tu renouvelles notre soif de ta présence et de ta révélation, notre désir de te connaître, de marcher dans tes voies. Envois sur nous, chaque jour, ton Esprit-Saint, pour renouveler notre amour pour toi. Amen ».